

très-intéressante & qui présente des vues neuves. On fait qu'un des argumens les plus spécieux du célèbre naturaliste, c'est cet amas de coquilles entassées par montagnes dans le sein de la terre, telles qu'on en trouve en Touraine & en Poitou. Aux excellentes réponses que les savans ont faites à M^r. de Buffon, l'Abbé B. ajoute les suivantes: " Est-il bien certain que les continens actuels soient dans leur totalité les mêmes qu'ils étoient avant le déluge? Les eaux de la mer, en refluant, ont-elles repris bien exactement leur premier lit; sur-tout le centre de la terre aiant dû être déplacé par la révolution des eaux? la Touraine, la France entière n'étoit-elle pas un fond de mer avant le déluge, & même long-tems après le déluge? Combien a-t-il fallu de tems à la mer pour refluer dans le lit qu'elle occupe aujourd'hui? depuis combien d'années ne reflue-t-elle plus? Quoique le déluge universel n'ait pas été de longue durée, la mer n'a-t-elle pas mis des siècles à rejoindre *exactement* son lit? n'a-elle pas couvert peut-être pendant des siècles les provinces voisines de ses côtes? Sait-on depuis combien de tems la Touraine fait partie du continent? „

La réflexion suivante présente encore une difficulté invincible contre le système de la mer successivement répartie sur toutes les parties du globe. " Si notre continent, hors le cas du déluge, a été un fond de mer, ce continent, tel qu'il se trouve avec ses montagnes, étoit donc au-dessous du niveau de la mer, &